

L'expérience religieuse selon Gerd Theissen (cf. thèses sur doc. distribué)

Soirée 1 L'expérience, son importance pour la foi.

Essai de synthèse et reprise personnelle

1. Le cadre de l'expérience religieuse selon Theissen

Pour évoquer l'expérience religieuse, Theissen renonce le plus souvent au langage systématique, à l'argumentation et à la démonstration. Il procède plutôt par allusions et touches successives, par aphorismes, par images et notations poétiques. On a là une tentative de sortir la formulation de la foi chrétienne de la lourdeur des appareils dogmatiques.

A ses yeux, l'expérience religieuse semble intimement liée à une *quadruple prise de conscience* : notre monde est un monde fini et nous sommes des êtres limités ; nous nous étonnons de la vie, interpellés que nous sommes par le fait singulier et remarquable qu'il y a quelque chose plutôt que rien ; nous acquiesçons chaque jour à la vie et à notre existence par un oui qui leur confère sens, consistance et profondeur; enfin, notre conscience morale nous confronte à des exigences (« Tu dois ! », « Tu as le droit de »...), à la responsabilité et à l'action devant une instance qui nous fait signe et nous échappe. C'est dans ce cadre anthropologique que l'être humain fait des « expériences religieuses » ; elles sont comme un *appel* adressé à sa conscience, une invite à lever les yeux et à « voir » la lumière qui filtre à travers le mur de nos limitations...

2. La nature de l'expérience religieuse

2.1 Selon Theissen, l'expérience religieuse est toujours une « interprétation de ce qui est perçu », une « expérience avec l'expérience », c'est-à-dire une expérience singulière de ce qui dépasse toute expérience commune ; l'expérience dite « religieuse » qualifie alors les expériences communes que nous faisons ; elle leur donne sens et orientation. A l'aide du *langage* (mots, images, représentations...), l'expérience religieuse interprète, de *manière métaphorique*, les traces de Dieu présentes dans les traditions religieuses et partout dans le monde et l'univers. Elle est la révélation, l'attestation de Dieu vécue subjectivement.

Pour aller plus loin : existe-t-il des expériences « directes » de Dieu, des expériences qui surgissent et saisissent l'être humain, dans lesquelles les médiations langagières, réflexives et conceptuelles sont comme « suspendues » par *le choc* de ce qui nous arrive ? Ce qui est alors éprouvé ne relèverait pas d'abord du langage, de l'analyse critique et de l'interprétation, mais de *la perception, de la sensation et du vécu personnel*... Au fond, l'être humain n'expérimente-t-il « Dieu » que par des mots et des images (au moyen du langage) ou les mots et les images sont-ils une manière partielle et partielle de rendre compte de ce qui nous arrive ?

Le sociologue allemand Hans Joas le souligne à sa manière : « L'expérience du sacré préexiste à toute forme de religion. Elle se produit à un niveau préreflexif, pour ainsi dire

dans les trippes et non d'abord dans le cerveau, de manière réfléchie (...). C'est par exemple ce qui se passe quand on tombe amoureux ou quand on ressent un sentiment de fusion émotionnelle avec la nature ».

2.2 Les religions sont alors des tentatives d'organiser, de conceptualiser et de ritualiser les diverses formes d'*expériences spirituelles intenses* vécues par les humains et présentes tout au long de l'histoire. De telles expériences surviennent aussi bien dans un cadre religieux qu'à l'extérieur des traditions et institutions religieuses. Elles ont des conséquences émotionnelles et cognitives importantes pour les personnes en élargissant leur manière d'envisager les relations aux autres, au monde et à l'existence. Si, pour un temps, de telles expériences subsistent indépendamment des relais institutionnels, ces derniers peuvent contribuer à éviter qu'elles ne perdent leur force d'expression et leur dynamique vitale.

2.3 Comme la couleur des saisons, Dieu se révèle à nous sous de multiples formes. L'expérience religieuse est donc *multiforme* : elle peut être *extranormale* (dans la conversion, par exemple, ce qui nous est étranger se saisit de nous et nous ouvre à un monde souvent insoupçonné) ; *transcendantale* (pour être compris, le réel doit être placé dans une lumière qui l'éclaire, le situe, le rend « parlant et signifiant ») ; *mystique* (l'éternité surgit parfois en un instant et révèle l'unité de toute chose, du Moi et du Non-moi, par-delà toute forme de distinction, séparation, clivage et dualisme ; cette expérience élargit l'être humain en le rendant participant du tout).

2.4 « Dieu » ou ce que nous mettons derrière ce mot est la source invisible de la lumière qui irradie le réel, rencontre et touche les humains, les éclaire et les oriente...

3. La fonction de l'expérience religieuse

3.1 L'expérience religieuse est ce qui rend « Dieu » *significatif pour nous* (à la fois plausible, sensible et existentiel), *sur le mode de la présence absente*. Elle nous fait entrer en *résonance* avec le miracle de notre existence et avec l'inconnaissable qui nous déborde et nous échappe. *Elle nous donne la certitude de participer au mystère de l'être* et de toucher, par le visible, aux choses invisibles. Elle affranchit l'être humain de l'emprise des autorités.

3.2 L'expérience religieuse est une *expérience vive* qui nous fait voir le réel de manière nouvelle. Elle est invitation à accueillir le *mystère de la vie*, avec ses ombres et ses lumières, à vibrer avec elles, en y découvrant le potentiel de sens et de créativité qu'elles recèlent.